

# Portfolio



**Nicolas Bralet**

**Site:** <https://www.nicolasbralet.com/>

**Collectif LAAB:**

<http://www.laab-orga.fr>

# Nicolas Bralet

Email: nicolasbralet@free.fr

Tel: 06 87 08 91 99

Site: <https://www.nicolasbralet.com/>

LAAB: <http://www.laab-orga.fr>

Nicolas Bralet est un artiste plasticien et sonore.

Né en 1972 in Perpignan (France), il vit et travaille en Bourgogne.

Après une formation en horticulture, Nicolas Bralet poursuit ses études à l'École Nationale Supérieure d'Arts de Paris/Cergy (ENSAPC 2000-2005).

Il approfondi ses recherches en intégrant le post-diplôme en Art Audio Locus Sonus à la Villa Arson à Nice et à l'École d'Arts d'Aix-en-Provence (2006-2007).

Il assiste ensuite le compositeur Nicolas Frize pour «ÉCOUTE, ÉCOUTE», un programme de sensibilisation à l'environnement sonore auprès des classes primaires des écoles de Saint-Denis.

Depuis 2008, il a rejoint le collectif LAAB (Laboratoire associatif d'Arts et de Botanique) avec lequel il travaille entre autre à la traduction de données biologiques en sons ou en lumière.

Il a exposé notamment, au Potager du Roi (Versailles), au festival City Sonic (Mons, Belgique), aux Subsistances,(Lyon), Aux bains numériques (Enghien-les-bains), à Taïnan (Taïwan), réalisé une performance sonore sur une lecture d'Esther Salmona à la Fondation Louis Vuitton (Paris).

*Que ce soit dans mes compositions musicales, mes dessins ou installations, je joue avec l'énergie du vivant, ses manières de se déployer.*

*Temps météorologique, temporalité, érosion, stratifications, agencements naturelles, variations ou processus d'actions/réactions me permettent de créer des «matrices».*

*Le résultat escompté vise un glissement, la recherche d'une présence à soi, une mise en relief de nos sens et paradoxalement une certaine atemporalité...*

## EXPOSITIONS

2018 nov • Aéroport à insecte // Domaine de Restinclières,(34)

2018 mai • Vivacité // Apollonia // Strasbourg

2018 fev • Fractographie // Co-production Les Limbes et Reticular // Saint Étienne

2017 juil • Concerto pour flux de sève // site expérimental CEFE - CNRS de la Forêt de Puechabon, Hérault

2017 juin • Niches Sonores // Inauguration de la Maison des Insectes // Carrières-S/Poissy

2017 mai • Curiositas //Gif-sur-Yvettes, Parc du Château du CNRS// La Diagonale Paris-Saclay

2017 avr • Médiathèque François Mitterand // les Ulis// La Diagonale Paris-Saclay

2016 août • Promenade // Soulangh Cultural Park // Jiali district de Taïnan (Taïwan).

2016 mai • Écritures sonores, Hémisphère #2 // Bains numériques #9 // MGS Enghien-Les-Bains

2016 avr • Hémisphère, géographie de la perception // Bains numériques #9 // CDA Enghien-Les-Bains

2016 avr • Radio 2 :Poésie et Rock// Performance sonore sur une lecture d'Esther Salmona//Fondation Louis Vuitton

2015 Juin • Exposer la recherche // Château Éphémère //Carrières-S/Poissy

2014 fév • La 11ème semaine du son // Auxerre

2013 mai • L'énergie du vivant // Année Le Nôtre 2013 // Versailles

2012 sept • Factoria Italia (Commissariat : Simon Perez) // Théavida // Santiago du Chili

2012 mai • Sculpture en l'île // Andresy

2011 juil • Galerie Michel Journiac // Paris

2011 juin • Festival Cahors Jardin // Cahors

2010 déc • Festival Relecture // Espace Khiasma // Paris

2010 juil • Festival Imaginez maintenant // les Subsistances // Lyon

## LOCUS SONUS (Collectif)

2007 sept • Roadshow // GMEM-FRAC // Marseille

2007 mars • Soirée Pétahertz // Maison Pop // Montreuil

2007 janv • Concert avec Michel Waselitz // L'Embobineuse // Marseille

2006 dec • Micro Jamboree // STEIM // Amsterdam

2006 sept • Festival Arborescence // 3 BIS F // Aix-en-Provence

2006 août • Digit Festival DVAA // Delaware Valley // Pennsylvanie + River Fawn Gallery // New York

## RÉSIDENCES

2018 • Résidence Les Limbes/Réticular // Saint Étienne

2016 • Résidence Soulangh Cultural Park // Jiali district de Taïnan (Taïwan)

2014 • Résidence avec le LAAB au Château Éphémère fabrique Numérique et sonore // Carrière-S/Poissy

2012 • Résidence Sculptures en l'île // Andresy

2011 • Résidence GLASSBOX // Citée Internationale Universitaire // Paris

2010 • Résidence avec le LAAB // Mains d'Oeuvres // St Ouen

2006 • Résidence au GMEM // Marseille

## WORKSHOP - INTERVENTIONS

2017 • Interventions à la Maison Centrale de Poissy // Soutien de la DRAC Île de France, du SPIP et de la Croix rouge

2008 • Membre actif du LAAB (Laboratoire Associatif Arts et de Botanique) // Paris-Auxerre-Monpellier

2008 • Chargé de projet pour Écoute Écoute mené par Nicolas Frize et Les Musiques de la Boulangère // St Denis

2007 • Workshop conférence Séminaire Micro Jamboree // STEIM // Amsterdam

2007 • Workshop Bandit Mage // Bourges

2006 • Workshop Podcast // Villa Arson // Nice

2004/2005 • Responsable du studio son // ENSAPC // Cergy

## FORMATION

2006-2007 • Post Diplôme en art Audio Locus Sonus (Villa Arson, Nice / Ecole Supérieure d'Art Aix-en-Provence).

2003/2005 • DNSAP/DNSEP à ENSAPC (École Nationale Supérieure d'Arts de Paris/Cergy)



### ***Bureau des raccourcis***

Festival City Sonics, Mons en Belgique 2006

Festival Octopus, Point Éphémère, Paris 2008

Exposition sonore *Écoute Écoute* avec Nicolas Frize, Théâtre Gérard Philippe, St Denis 2008

Un bureau d'écolier donne corps à des fenêtres sonores situées en différents lieux du monde.  
Cette machine-bureau devient un instrument à jouer, de lieux situés «hors» :

D'où proviennent-ils ?

Boston ?

Marseille ?

De l'intérieur d'une maison à Oslo ?

D'un rebord de fenêtre à Hong Kong ?

Peut-être entendons-nous une ventilation à Amsterdam ou des oiseaux à Santa Barbara?

Peu importe.

Les sons existent ailleurs et maintenant; ils proviennent de gestes qui ne se préoccupent pas des nôtres.

Le bureau des raccourcis est le lieu vers lequel ces flux sonores convergent.

Le bureau d'où l'écolier s'évade en rêvant les lointains .

Une seule constance à bord, tout autour : les merles étalent les distances de leurs chants à mesure que se rapprochent les petits matins...



### ***Le 7ème continent : Chambre de pluie***

Parc de la cité Internationale Universitaire de Paris, 2012

(Cabane de jardinier, toile de Jouy, bidons en plastique vides, goutte-à-goutte)

À l'intérieur d'une cabane de jardinier, flotte un radeau de bidons vides.

Deux chaises en aluminium sont disposées côte-à-côte, tournées vers l'extérieur.

Un système goutte-à-goutte crée une pluie incessante dans la maisonnette. Les chaises en aluminium tintent.

Le fond de la cabane, tapissé d'une toile de Jouy représentant des scènes paysagères des 6 continents, prend l'eau.



***Strates, partition géologique***  
mine de plomb sur papier, 70X49,8 cm, 2016

Dynamique du temps et de l'espace



***Les bordures série - Entre souder -***

Photographie sur caisson lumineux, 2003

Dans cette série, règne une étrange fixité.

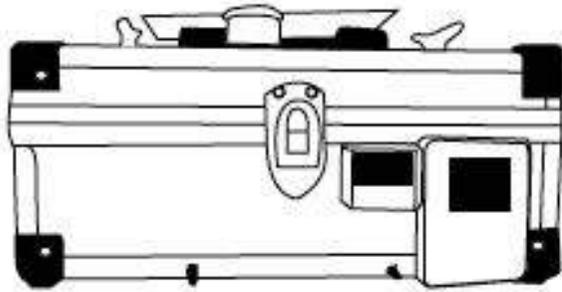
Un quelque chose d'anachronique semble se poser comme un film translucide.

D'un côté, ces images semblent vaporeuses, mais paradoxalement elles possèdent une grande netteté. Autre paradoxe, malgré les couleurs vives, voire criardes ces images semblent nimbées de douceur.

Le regardeur semble quelque part entre un jadis d'une vague nature qui poursuit ses retours éternels et notre contemporanéité, celle de la construction, de l'activité humaine qui se pose comme un crépuscule.



***Les bordures série : Grapiller***  
Photographie, 2005



### ***Germinations infinies***

(flight case, miroirs, ventilateur, sondes, webcam, néons horticoles, système d'irrigation - 2006)

Dans un flight case (matériel emblématique de transport, utilisé par les techniciens du son et de l'image), est conçue une micro-chambre de germination transportable.

Tout le système d'irrigation, d'éclairage et de ventilation y est intégré, afin d'assurer les besoins des plantules.

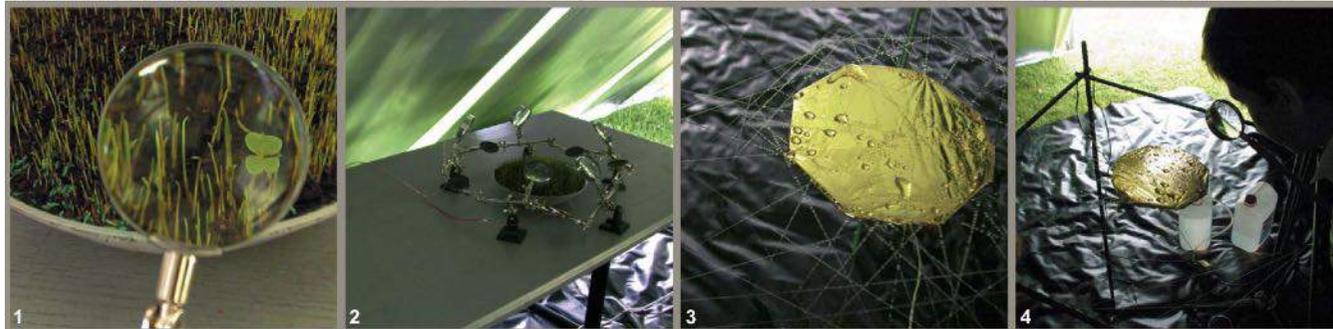
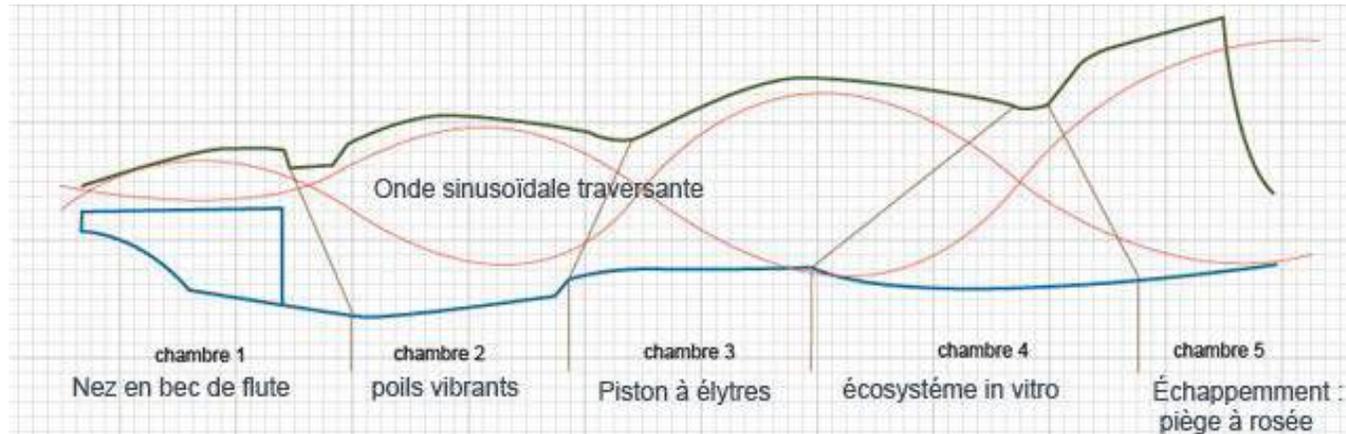
Une webcam permet d'observer la croissance des germes. Ces derniers s'étendent à l'infini par un jeu de miroirs disposés sur les parois intérieures de la mallette.



***Maquette du Synesterre***

Sinusoïdales en noyer, flûte en roseau, terrarium, herbe, 2007

Sculpture réalisée à partir d'une fiction contant l'histoire d'un navire à propulsion sonore: *Le Synesterre*..



***Les 5 chambres du Synesterre ou l'histoire du navire à combustion sonore.***  
Le Potager du Roi, 2009

En reprenant le concept de colonie spatiale développé par la NASA, j'ai imaginé une serre transformée en vaisseau : *le Synesterre*, abritant une suite d'objets disposés à l'intérieur de celle-ci.

Ces derniers témoignent des rouages d'un vaisseau condamné à voyager sans interruption. Ils sont la fiction d'un fonctionnement moteur, réglé pour et par le vivant.

Son combustible est la vibration sonore, son mouvement est son chant qui se consume, le propulse... Il sonne...

Nulle destination.

Sa mission avancer pour déployer sa mélodie, source du maintien d'une archive vivante : une parcelle de terre de 45X45 cm découpée avec ce qu'elle comptait de végétaux et d'organismes.



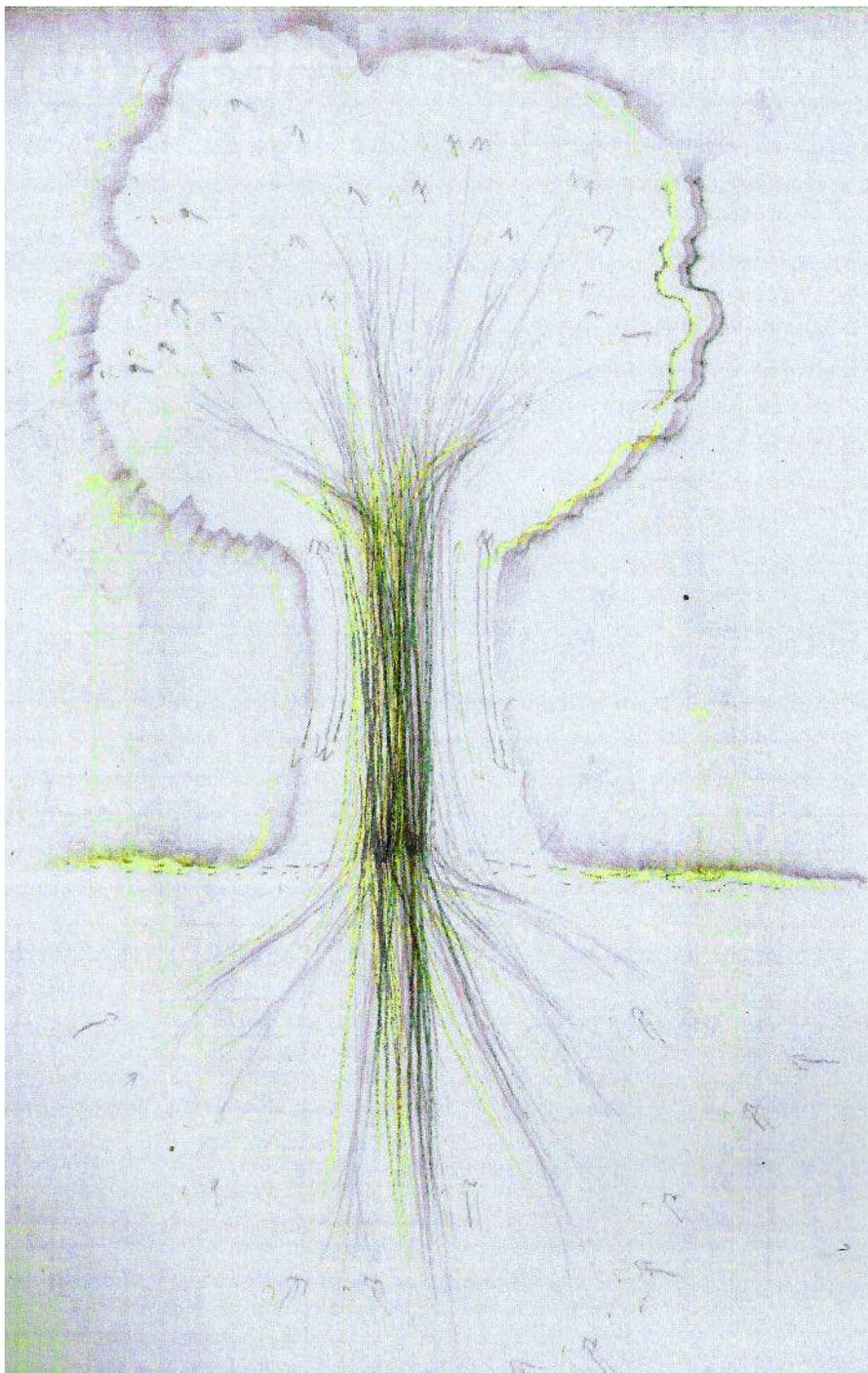
### ***Élytricité : 4 ampoules à élytres***

Potager du Roi, Versailles 2010

(Saladiers et entonnoirs translucides made in china, lampadaires miniatures, grillons, microphones, dispositif de transduction).

Reprenant le principe des dispositifs de boîtes de nuit qui synchronisent la lumière sur le son, le chant des grillons allume à son rythme de petits lampadaires.

Plus le frottement des élytres est fort, plus la lumière est intense. Plus la lumière est vive, plus les grillons intensifient le frottement de leurs élytres.



## **Dynamique de l'arbre**

Impression numérique, 14,8X21cm, édition **Le Poissard**

Dessins et texte réalisés au cours d'interventions du Laboratoire Associatif d'Arts et de Botanique à la Maison d'arrêt de Poissy, 2016.

*« Vous savez, jardiner pour moi c'est un passe temps »*

*« Vous savez, jardiner pour moi c'est un passe temps », voici une phrase lâchée sur un ton détaché par Monsieur JMC, lors d'une conversation dans le couloir de la Maison d'arrêt de Poissy. Sur le moment, j'avais envie de lui répondre: « mais non ce n'est pas juste un passe temps », comme si dans « passe temps » je voyais quelque chose de péjoratif. Je voulais lui répondre : « mais non ça ne peut pas être que ça ».*

*Ce que nous avons pu apporter avec le LAAB avait-il servi à élargir ce que pouvait être la notion de rapport au sol, au fait de cultiver, de porter différentes strates de regards sur toute cette affaire en culture ?*

*Je retournais ma langue dans la bouche. Le lieu d'une prison est du Temps à passer...*

*Je n'ai rien dit. Mais cette phrase me revient régulièrement en tête: « Vous savez, jardiner pour moi c'est un passe temps ».*

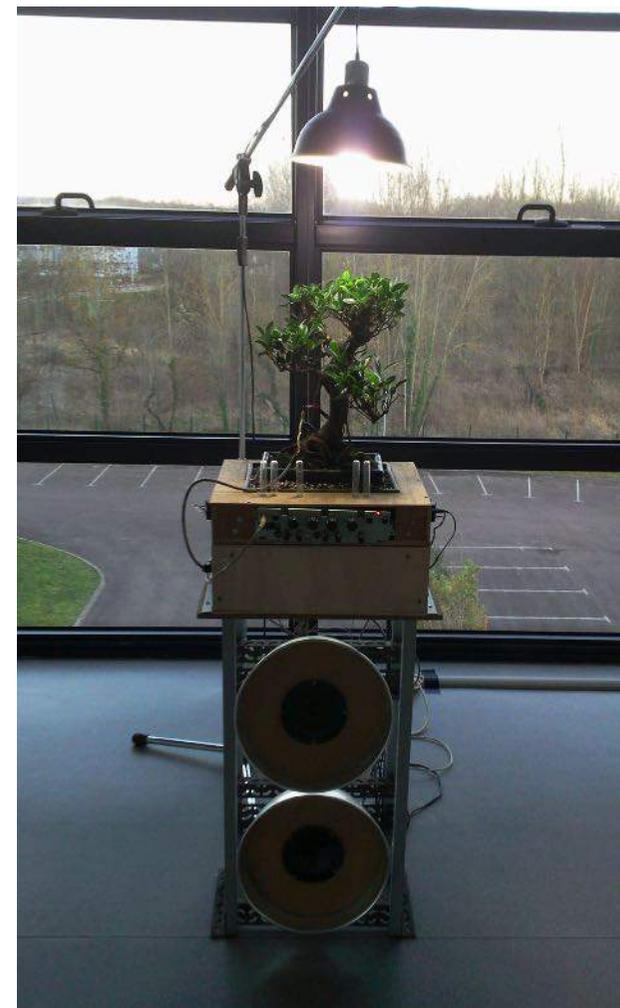
*Aujourd'hui, je ne l'entends plus de la même manière. Oui cette histoire de jardiner est bien une histoire de temps. C'est toujours ce que je fais en transformant la vitalité des végétaux en son. La musique, le son qui se déploie en plus d'être l'art du temps, de le dérouler, il le passe.*

*Je me remémore mes années où j'étais jardinier aux Tuileries et au square de la Roquette à Paris (lui même construit sur l'ancienne prison de femmes).*

*Je me souviens du temps passé à ratisser, ramasser, arracher, bêcher, tailler, tondre, ramasser, creuser, planter, désherber, biner, ramasser, me baisser, me lever, ratisser, balayer, couper, charger, avoir trop chaud, trop froid, être trempé, en avoir assez, remplir la brochette, ne rien dire, ratisser, indéfiniment, les allées, ramasser, les feuilles, recommencer le lendemain, comme si rien n'avait été fait, la veille, les mains gelés les réchauffer sur le pot d'échappement du micro tracteur, pelleter, bêcher, ramasser, se courber, en avoir assez, serrer les dents, rigoler, raconter des conneries, les collègues, bêcher, regarder derrière la bande de terre retournée, avoir mal au dos, devenir invisible, se retourner, voir lumineuse l'allée ratisser, caché du regard accroupi, les massifs, le sol strié par les dents de l'outil, les merdes de chiens, rigoler, écouter, le vent, la pluie, les oiseaux, en dehors des plates bandes des touristes, à côté, notre bureau à ciel ouvert, écouter, le temps, éprouver, sentir, les gestes, au loin, la circulation, autour la ville, le ciel, respirer, sous la météo, entendre passer, écouter passer, écouter sentir, sentir l'écoute, lancer des lombrics attrapés en vol par les mouettes, les corbeaux malins, amis dans ma tête, jeter les outils, attendre, l'heure, sentir, ressentir, les minutes, anesthésié les secondes du râteau, appliquer le geste, s'éloigner, ne pas accrocher comme un bel échange de balle entre deux joueurs de tennis...*

*Oui, jardinier, était mon métier, un métier où je passais bien le temps, je l'éprouvais tous les jours de 6H30 à 15H30 l'été, et de 7H30 à 16H30 l'hiver, par tout temps.*

*Le jardin est loin d'être une histoire fleur bleue. Bien sûr il y a une histoire de fleur ou de légume à l'arrivée ou au départ. Une histoire de saveur, de parfum comme savent si bien nous le signifier Monsieur le référent horticulture et bien d'autres*



## ***Pièce sonore pour montée de sève***

Les subsistances, Lyon, 2010

Montée de sève - LAAB&NicolasBralet

Cette pièce a été réalisée avec [le collectif LAAB](#) que j'ai rejoint en 2010.  
De nombreuses versions seront exposées dans différents lieux et festivals.

Principe de la pièce :

À partir de capteurs spécifiques qui relèvent la vitesses de flux de sève de végétaux, sont récupérées des données, traduites dans le même temps en fréquences sonores.



***Roches soufflées***

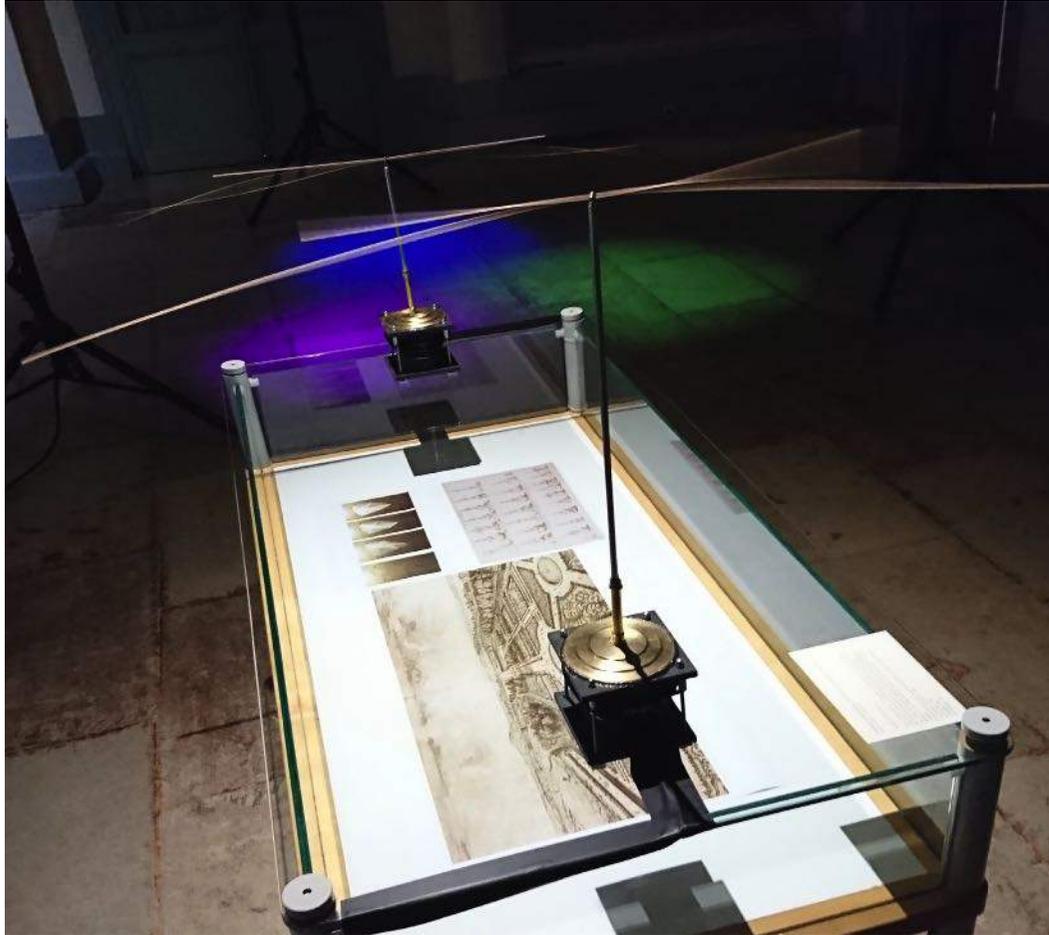
(série à contre courant, encre sur papier, dimension variable, 2017)

Les pierres sont le squelette de la rivière. Elles lui donnent sa forme, créent ses accélérations, ses oxygénations, en plissent la surfaces par le fond.

Le courant à son tour sculpte les cailloux, érode la roche, laquelle sédimente, façonne, déplace l'usure charriée par l'eau: la couleur.

Les roches soufflées naissent de ces 2 forces.

L'une est posée statique, dure, l'autre en mouvement, fluide, légère. Le dessin est le fantôme de leur rencontre.



### ***Fréquences de vol***

Installation sonore, Domaine de Restinclières (34) - 2018 -

Les ailes des grands papillons comme les sphinx (*Sphingidae*) battent à une fréquence de 30Hz, celles des moustiques à plus de 1000Hz.

À titre indicatif, voici quelques nombres de battements/secondes :

La mouche commune: 330

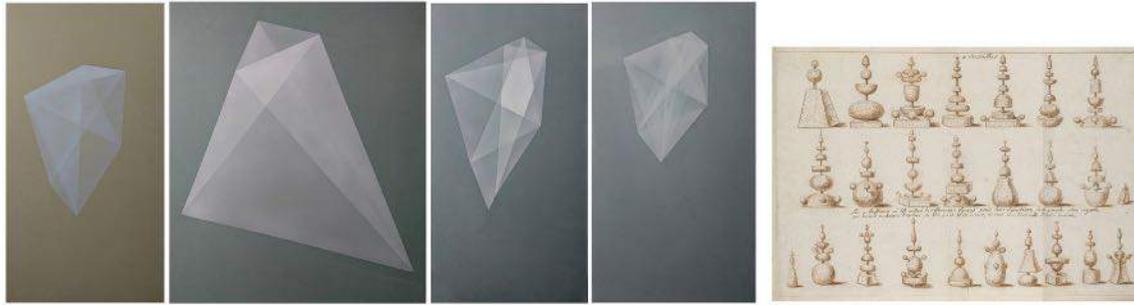
Le bourdon: 240

L'abeille: 190

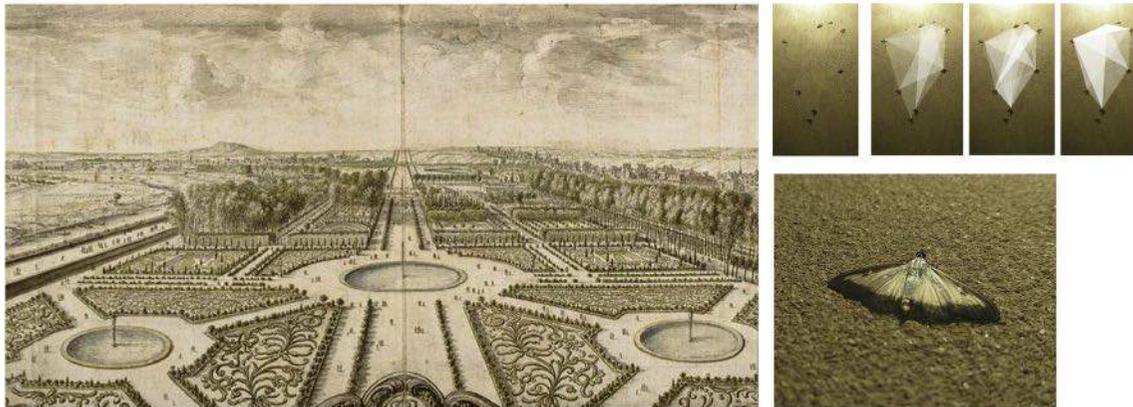
La libellule: 28

La piéride du chou: 9

Dans l'installation, « Fréquences de vol », Nicolas Bralet utilise l'énergie sonore de différentes fréquences, afin de créer des battements et de les rendre visible



*Aéroport à insectes : L'Art Topiaire de la pyrale du buis.*



## *L'art topiaire de la Pyrale du Buis*

Domaine de Restinclières (34) - 2018 -

Peinture acrylique sur fibre composite (40X80 et 60X80 cm),

La pyrale est un papillon nocturne. Originnaire d'Extrême-Orient, elle fut introduite accidentellement en Europe dans les années 2000. Elle est rapidement devenue invasive. Elle dévaste les topiaires des jardins à la Française en grignotant la définition même de ce type de jardin: la recherche de la perfection formelle, d'une majesté théâtrale et d'un goût du spectacle.

Dans « L'Art topiaire de la Pyrale du Buis », Nicolas Bralet utilise la disposition naturelle, de ces papillons attirés par la lumière et posées sur un mur selon un ordre qui nous échappe. Les pyrales semblent ainsi être de petits avions garés sur un aéroport.

Cette ordonnancement des insectes, détermine les formes géométriques des peintures de Nicolas Bralet.

Les papillons sont reliés entre eux par groupe de trois. Chaque insecte devient le sommet de triangles. Dans un jeu de superpositions et de transparences, on peut y percevoir des faisceaux qui se croisent, des pierres précieuses taillées.

Ces formes géométriques créent « L'Art topiaire des pyrales », un pied de nez aux jardins à la Française où la nature se doit d'être ordonnée, taillée, géométrisée, maîtrisée.

La pyrale du buis nous en montre les limites en les déstructurant, les dévorant. Elles nous place en face d'un dilemme propre à notre époque de l'anthropocène: la confrontation de deux visions opposées dans la façon de percevoir la nature et sa gestion: Asservir ou composer avec.



### ***Niches sonores***

Inauguration de la Maison des Insectes, Carrière-Sous-Poissy, 2017.

Pièce sonore, évolutive.

Une faune imaginaire est créée à partir de la manipulation de 3 objets (Un jouet pour chien en forme de cochon, une flûte en roseau, 2 pièces de bois pour massage).

Elle est ensuite transformée par processus informatiques et diffusée sur un système de 8 hauts-parleurs disséminés dans le parc.

Chaque son se place, écoute, signe le territoire d'intervalles et d'identités sonores. Les directions sont diverses, surplombant l'étendue, blotties dans les buissons, étalées en prairie ou croassant le pourtour des points d'eau, le paysage sculpte un concert foisonnant. Il se déploie au rythme de la journée.

Jeu de pistes  
Chia-Wen Tsai  
Nicolas Bralet  
Exposition sortie de résidence  
de création :  
«Mis en jeu du territoire» .  
Espace Jean de Joigny



# Jeu de pistes

Un jeu de pistes, comprend un territoire délimité, sur lequel on se déplace à la recherche d'indices. Au terme, de celui-ci une trouvaille, le trésor et la fin du jeu.

Le jeu a commencé en février 2019, le début de notre résidence de création à Joigny.

*«Pour notre approche du territoire de Joigny, nous avons parcouru, traversé, arpenté. Nous nous sommes arrêté, approché, rapproché. Nous avons pris de la hauteur, regardé sur l'eau, sous l'eau, observé le sol, le ciel...*

*Nous avons écouté avec nos oreilles, mais également avec tous nos sens, notre corps.*

*Entre, nous nous sommes insinués. Nous avons laisser venir des impressions, des motifs à voir, des motifs à faire.*

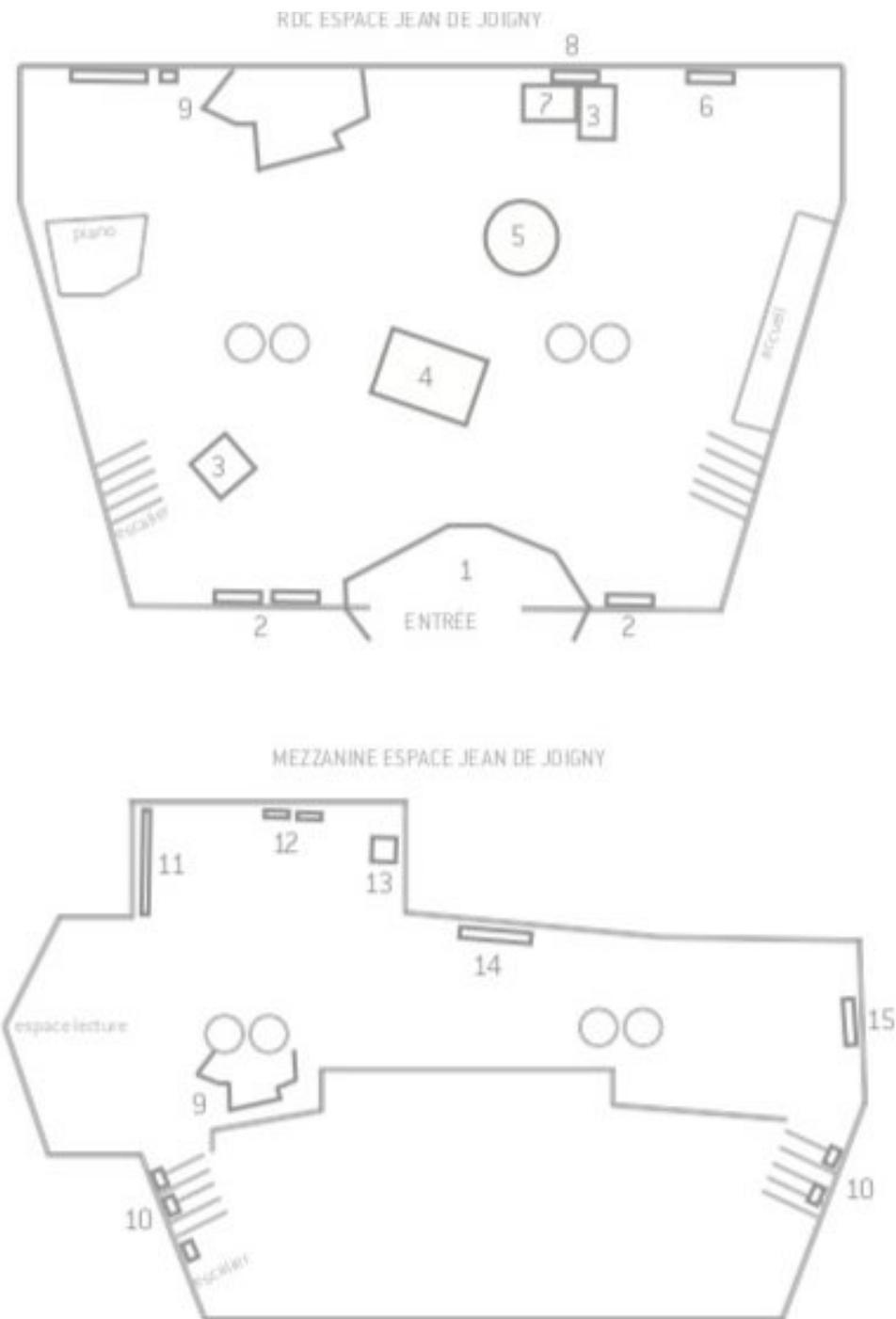
*Nous étions en quelques sortes, à la recherche d'indices. Nous pistions les saveurs du territoire afin de nous constituer une palette sonore, une gamme de nuanciers, un répertoire de formes et de matières à interpréter.*

*La somme de chacun crée un cheminement. C'est ainsi que nous souhaitons composer, articuler cette expositions. Choses glanées, évocations, sensations, rencontres, nous racontent ou inventent. Elles dessinent des contours, déploient des cycles sonores.*

*Se mettre en mouvement entre et avec ce qui est, prolonger».*

L'exposition «jeu de pistes» est le résultat de ce maillage, un paysage à l'échelle de l'espace Jean de Joigny.

Chia-Wen Tsai & Nicolas Bralet, juin 2019





« Cercle Floral»: Sculpture sonore



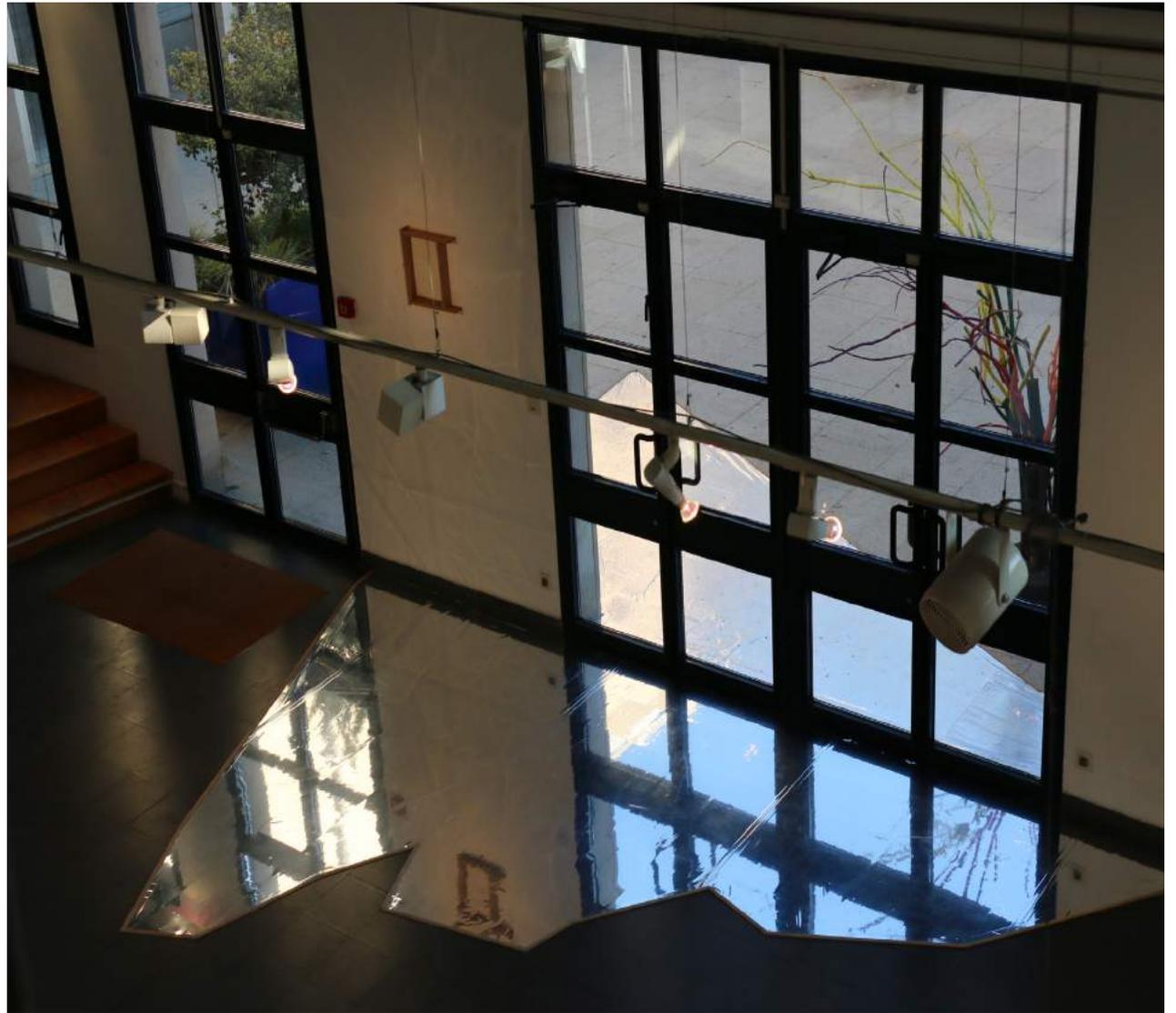
### « Cercle Floral »

(Cymbale, bois de noyer, laiton, fluorocarbure, haut-parleurs, trépied métallique. 80 x 80 x 150cm).

Un balayage de fréquences sonores tourne en 30 secondes autour de la sculpture, mettant en vibration l'ensemble.

Le « pistil » central, inspiré par la voûte de l'Eglise Saint Jean, transmet les vibrations aux « étamines » entraînant le tintement du réceptacle: la cymbale.





« *Seuil miroitant* », Installation, Chia-Wen Tsai

PVC, bois. Dimensions d'intérieur : 5m25 x 3m / Dimensions d'extérieur : 5m25 x 3m

Cette pièce est un double mouvement: Le débordement de l'extérieur à l'intérieur et celui de l'intérieur vers l'extérieur. Ce seuil vous invite à franchir la surface vers le paysage sonore et visuel créé à partir du territoire Jovinien.



«Fontaine réflexive», installation sonore, Nicolas Bralet



### «Fontaine réflexive»

Briques, PVC, 4 hautparleurs, eau.  
60 x 60 x 15cm

Quatre haut-parleurs en forme de dôme diffusent par alternance le son de la fontaine Saint Jean situé, au centre de Joigny.

L'eau réfléchit les sons en les renvoyant dans toutes les directions. Un traitement sonore filtre le son de l'eau qui coule afin d'en révéler les harmoniques.

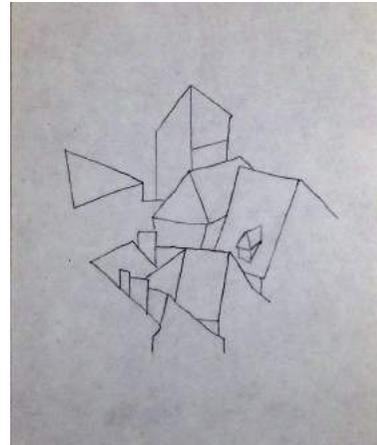




« *Voix paysagères* », Cheminée, drains, aération en terre cuite.

Les éléments en terre cuite, issus de briquetteries du Jovinien, agissent comme des filtres. Leurs formes et dimensions influencent la diffusion sonore en créant des échelles d'écoute du paysage. (Accentuation des aigus ou au contraire des graves, réverbérations différentes).

Lors d'une prise de son sur les hauteurs de Joigny, j'ai sélectionné une branche d'aubépine. Elle porte en elle-même le paysage qui l'entoure.



« *Construction* », Installation, Chia-Wen Tsai  
Tasseaux, clous, colle. Dimensions variables

A partir de ses dessins des toits joviniens, Chia-Wen Tsai prolonge ses traits de crayon en lignes de construction. L'intention est de relier le bas et le haut de la salle d'exposition, mais également de faire le lien entre le quartier de la Madeleine et celui du centre ville historique, d'entrelacer, de croiser ensemble les cubes blancs et les traits de tasseaux inclinés.



« *Petite Archéologie Jovinienne* », Installation, Nicolas Bralet

Meuble en bois : 106,5 x 231,5 x 56 cm

« L'Épreuve du temps » - série de dessins :

Mine de plomb sur papier, silex. 30 x 42cm chaque /

« Les 3 visions de Saint Thibault » vidéo 09'50» /

« Roches Soufflées » - série d'encre : encre sur papier, verre serti. 10 x 12cm

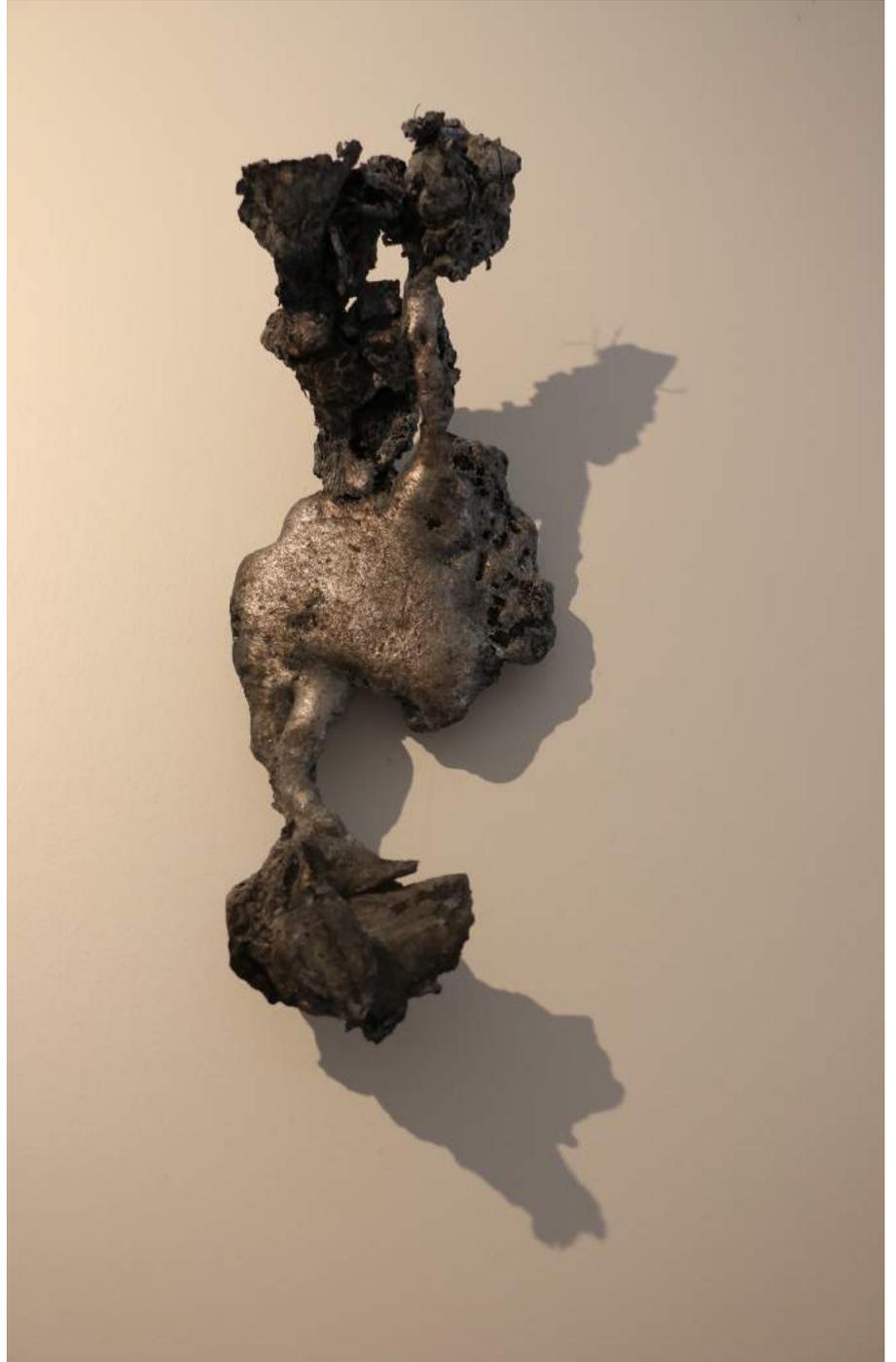
« Petites archéologies Joviniennes », scooter fondu, silex,, dimensions variables.

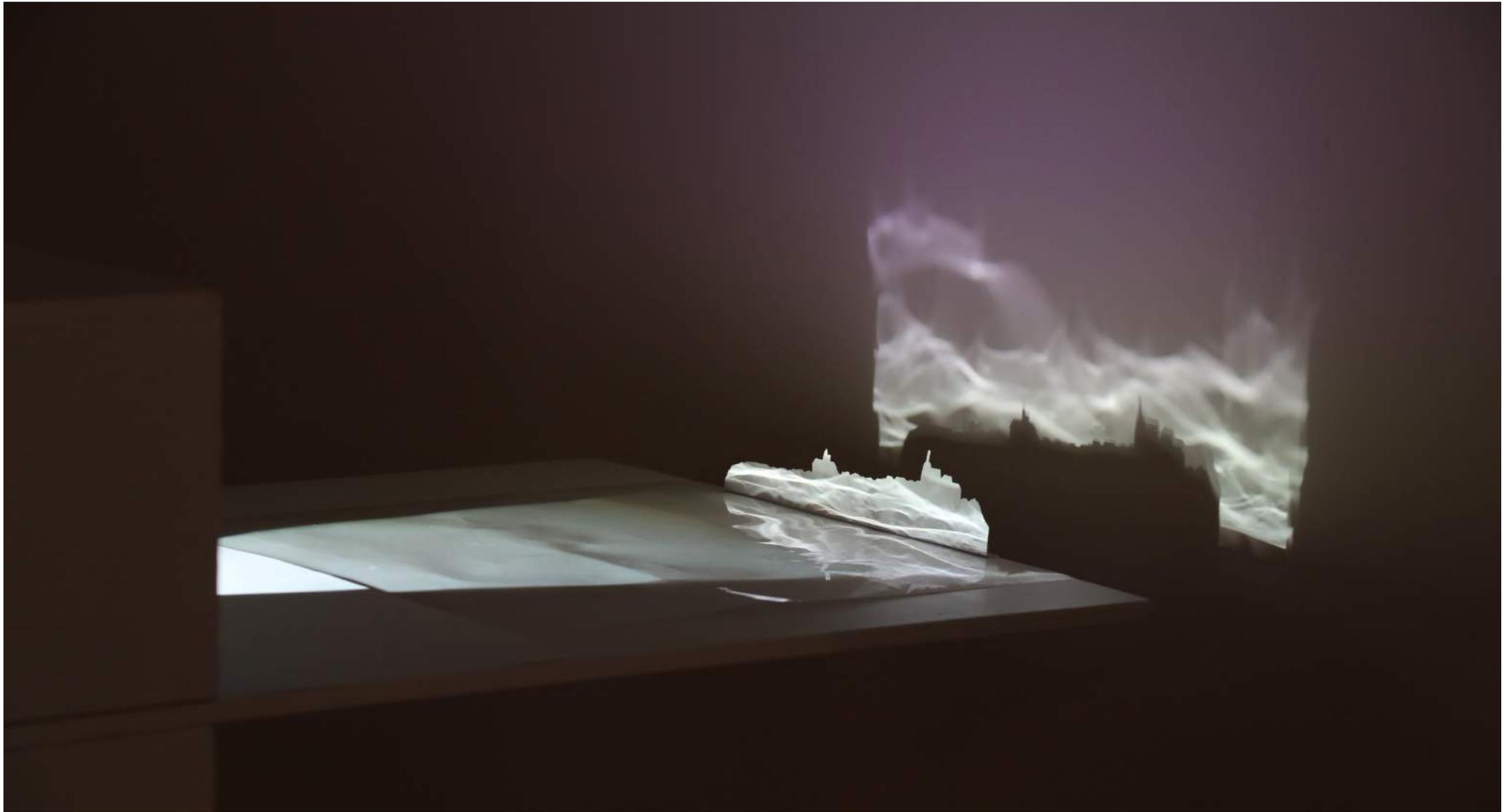
« Excroissances », silex et plastiline, dimensions diverses

Petite archéologie jovinienne :  
**Fondue de scooter**



Sur les ailes d'Hermès (Radiateur de scooter calsiné sur photo)





«*Joigny entre eau et mont*», Installation lumineuse, Chia-Wen Tsai  
Papier, film plastique, vidéoprojecteur. 40 x 80 x 118 cm

# 「散步」

## Promenade

蔡嘉文與尼古拉·布拉雷 雙人展  
Chia-Wen Tsai & Nicolas Bralet

2016年08月12日 - 08月21日 蕭壠文化園區 A10廣場與A13館  
12-21/08/2016 Soulangh Cultural Park, Plaza A10 and A13  
9:00-17:00 (星期一、二休館) closed Monday & Tuesday



開幕：2016年08月12日 10:30 A13  
Opening: 12/08/2016 10:30 at A13

聲光表演：2016年08月12/13/14日  
11:00 於 A14館 免費入場  
Performance: 12-14/08/2016  
11:00 at A14 free admission

**Soulangh Cultural Park**, Jiali district de Taïnan (Taïwan).  
Résidence du 06/2016 - 08/2016

L'exposition «Promenade» a été réalisée à l'issue de 3 mois de résidence de création au Soulangh Cultural Park à Jiali, un district de la ville de Taïnan (Taïwan).

Le centre d'art nous a demandé de réaliser un projet in situ, en lien avec l'identité du parc et plus largement avec l'environnement de Jiali.

### Point de départ:

«Nous avons arpenté les rues de Jiali, découvert en vélo les cultures, les bassins piscicoles aux alentours.

Nous avons retenu des bâtiments, des éléments récurants dans le paysage tel que les pigeonniers.

Nous avons perçu la densité des sons, ceux de la faune mais aussi ceux de l'activité humaine .

La lumière, suivant la météo, contrastée ou au contraire constante, nous a offert une palette de variations colorées, allant du soleil éclatant aplatissant tout sous sa chaleur, aux passages orageux, aux allures flamboyantes, apocalyptiques. L'ensemble est traversé de vents doux à puissants, de pluies torrentielles semblant vouloir tout effacer comme pour mieux recommencer.

Dans les rues, bien sur, il y a toutes les petites échoppes surmontées de systèmes de brumisation d'où s'échappent de fines gouttelettes, évaporées avant de pouvoir toucher le sol.

Partout sur les trottoirs sont des odeurs et des plantes !!

Les habitants semblent aimer apporter leurs soins aux plantes qui deviennent des extensions de leur habitation, en mordant sur la rue. Ils font preuve de beaucoup d'imagination et fabriquent différentes structures pour les soutenir, les contenir ( entrelacs de tuteurs en bambou, tubes de pvc semblent planter le décor.

Tout ceci ressemble à un grand tissage entre l'artifice, l'humain et la nature domestiqué ou reprenant ses droits dans la moindre faille du ciment. Une imbrication mystérieuse, souvent exubérante et pourtant toujours fluide, dans laquelle s'agence plus que s'ordonne une industrialisation sauvage dans laquelle flotte un air d'animisme !

À partir de là, un paysage intérieur a agit comme un filtre entre notre imaginaire et la réalité des lieux, pour enfin déployer cette exposition.

Une promenade attentive, dans laquelle les formes, le mouvement, la lumière accompagnent le rythme biologique des plantes qui orchestrent l'environnement sonore».

Chia-Wen & Nicolas (août 2016)



### L'exposition:

L'exposition est créée selon l'idée de déplacements, de ponctuations, de cycles et de variations.

(Rythmes/cycles/variations inhérents aux différentes pièces mais aussi à ceux du visiteur, selon ses aptitudes physiques, sa disponibilité et sa réceptivité : le temps qu'il choisit de prendre, de perdre ou de gagner.

Aussi nous avons tout simplement choisi le titre de «promenade». Un terme ouvert sur l'extérieur et sur le sujet promeneur.

Le lieu, ce qu'il donne à voir, écouter, ressentir nous promène. Puis à mesure que nous le traversons, il opère un mouvement intérieur selon nos singularités, nos expériences, notre espace imaginaire.

La salle d'exposition étant située dans un parc (Soulangh Cultural Park), nous avons décidé de créer des pièces extérieures (dans une forme d'aménagement comme dans l'art des jardins (kiosque, gloriettes, petits ponts etc...)) qui mènent le visiteur vers les 2 salles d'exposition.

De l'extérieur nous rentrons vers l'intérieur et l'intériorité, nous glissons vers la dimension d'un imaginaire nourrie de la réalité du monde.



## Pigeonnier

( tube pvc, fils de fluorocarbonate, sleeves )  
L 2m50 - l 2m40 - H 5m)

À Taiwan, partout dans le paysage des campagnes et des villes, notre regard rencontre un pigeonnier.

En hauteur, sur pilotis où directement sur les immeubles, à même le toit des habitations, ils dépassent, dominent le paysage en le ponctuant de leur silhouettes caractéristiques.

Celui que nous avons élaboré, reprend la silhouette générale et les proportions de ces pigeonniers. Il est sur pilotis de 3 mètres de haut et son sommet culmine à 5 mètres.

Son armature de métal et de pvc, est un rappel aux nombreuses structures bricolées dans les jardins, les maraichages qui débordent bien souvent jusque sur les trottoirs de la ville de Jiali.

Des fils de fluoro-carbone (utilisé pour la pêche) surlignent la forme générale tout en lui donnant un aspect ajouré et aérien.

Équipé d'un système de brumisation, toutes les demie-heures, est produit un nuage de fines gouttelettes. Ces dernières retombent et s'accumulent sur les fils de nylon, jouant de la lumière.

Selon le point de vue, la position du soleil, le visiteur peut alors voir un arc en ciel reliant le pigeonnier au sol.





### **Passerelle aux bambous grelottants:**

(passerelle en bois, bassin 7m50 x 6m20, bambous, haut-parleurs, grelots, diffusion de basses fréquences )

Permettant d'accéder à la salle d'exposition, une passerelle en bois enjambe un miroir d'eau. Ce passage oblige le visiteur à passer sous une voûte de cannes en bambou arc boutées.

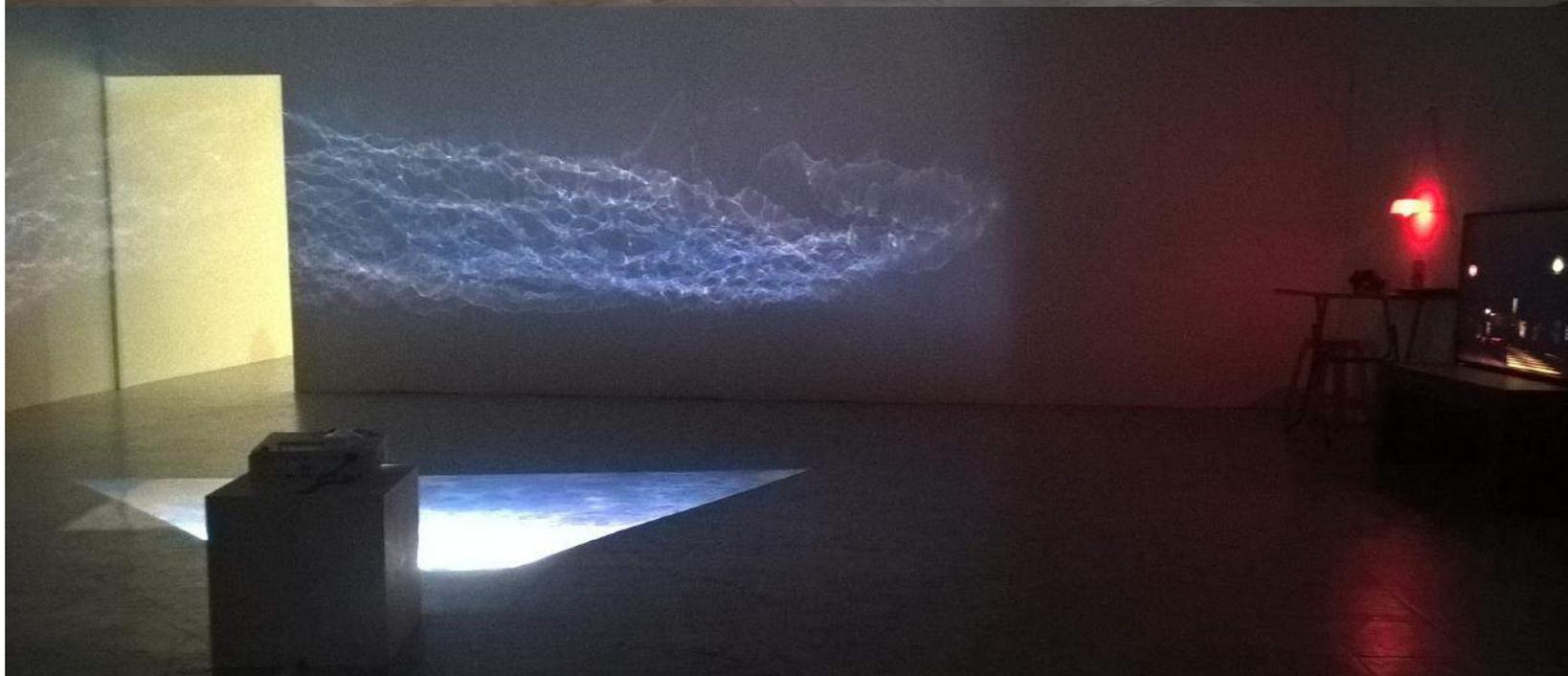
Des vibrations de basses fréquences inaudibles à l'oreille humaine sont transmises dans les matériaux en tension, excitant de concert des grelots situés à l'extrémité des cannes.

Afin d'obtenir un rythme biologique en mouvement, les basses fréquences sont modulées par la variation de relevés de vitesse de flux de sève effectué sur différentes plantes du parc de Soulangh.

Ainsi les grelots vibrent à différentes fréquences, résonnant dans le passage couvert.

L'eau participe également à la réflexion du son.





## Salles d'expositions:

Promenade se poursuit en pénétrant dans le bâtiment .

Une première salle «jour», propose un paysage sonore qui s'y déploie et se modifie tout au long de la journée .

La seconde salle, «nuit», offre un jeu de lumières crépusculaires et nous invite à suivre l'ascension de la lune, encadrée d'imperturbables feux de signalisations.

### Salle 1:

Une plante aérienne orchestre le paysage sonore et le transforme tout au long de la journée.

Équipé d'un capteur de flux de sève, et d'un dispositif informatique, la plante en fonction de son rythme biologique va jouer, ralentir ou accélérer 7 sources sonores en différents points de diffusion répartis dans la salle.

Ces sources sonores sont issues d'enregistrements réalisés à Jiali, à différentes heures et dans différents lieux:

- Le réveil des oiseaux dans un des rares bosquets au milieu des rizières.
- Le croassements des grenouilles après la pluie en fin de journée.
- Le vent qui s'engouffre sous une porte au moment d'un typhon.
- L'échantillonnage du son de différents systèmes de climatisation.
- Le cris d'un oiseau de nuit (un engoulement) à la saison des amours.
- Un battement régulier réalisé en cognant du poing un tronc de cocotier.
- Le Tonnerre
- Un envol d'oiseaux, accompagné du crépitements d'un feu .

Le promeneur est invité à se déplacer dans la salle s'approchant et/ou s'éloignant des points d'écoutes. En quelque sorte ce dernier, selon son emplacement effectue des «zooms» sonores vers une source précise ou au contraire recherche une écoute immersive plus large.

Tout au long de la journée la plante modifie la vitesse du paysage sonore. Ainsi dans ses lenteurs, il apparaît parfois caverneux , dans une tonalité pouvant évoquer une jungle d'un autre âge ou au contraire dans ses accélérations, s'aérer dans ses textures avec plus de brillances .





### **Transition:**

Une armada de cigales naturalisées encadre l'ouverture permettant de rejoindre la salle « nuit ».

Mortes d'épuisement d'avoir envahies l'espace aérien de leurs stridulations, elles ont été trouvées jonchant le sol du jardin.

Elles représentent un espace sonore de transition aujourd'hui silencieux.

### **Salle 2**

Un coucher de soleil plonge sur le sol brillant de la salle qui le réfracte sur le mur en le décomposant sous une forme d'onde.

Dans un angle de la pièce une installation plus intimiste pose une ambiance bien caractéristique des quartiers populaires de Jiali.

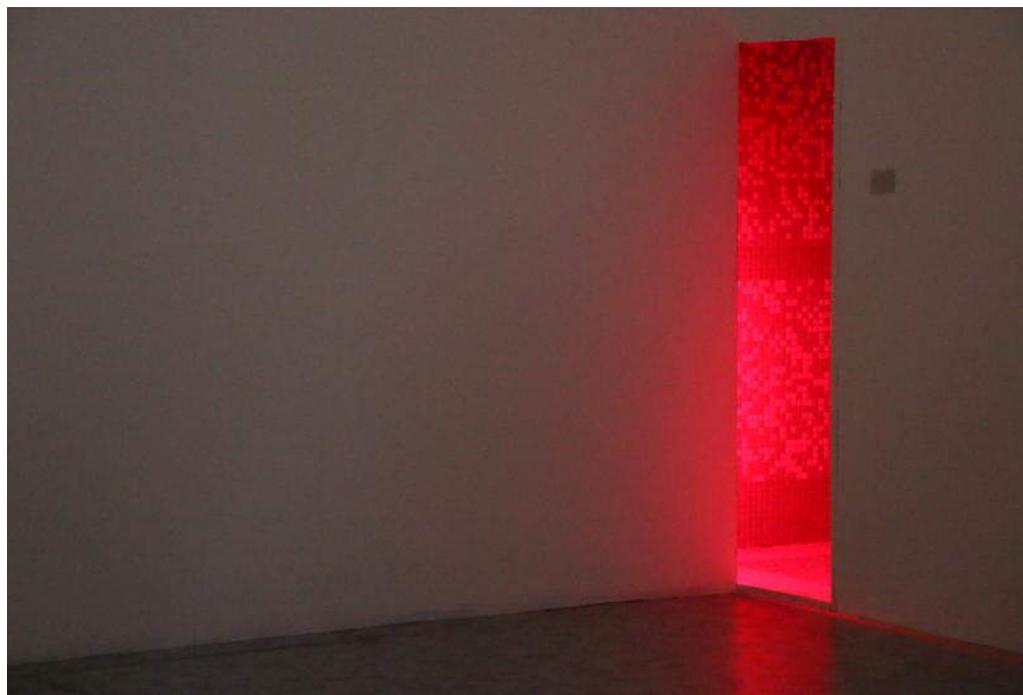
Un mélange de vie quotidienne, avec la télévision toujours allumée, une table et à côté l'autel avec sa petite lampe rouge des dieux, ne devant jamais être éteinte.

À l'opposé une petite pièce carrelée éclairée de rouge lui répond.

Le téléviseur diffuse une vidéo montrant l'ascension de la lune imperturbable dans son plan fixe. Les feux clignotant de la circulation, encadre son mouvement.

Est- alors réuni dans un même plan, la temporalité de l'astre dans sa vitesse de déplacement continue, et celle cadencée des feux de signalisation qui ordonnent le flux discontinu de la circulation automobile.

Chacun poursuit sa route tout semble relié..





*Promenade* s'achève par une performance qui a lieu ponctuellement durant le temps d'exposition. Chia-wen Tsai joue de la lumière en manipulant des surfaces réfléchissantes, tandis que Nicolas Bralet improvise des nappes de métallophone et de matières sonores.

Un grand merci à l'attention de:

曾雅雯 ( Ya-Wen TSENG )

小蘇 ( Xiao-Su )

葉卓叡 ( Rick YE )

蔡馥穗 ( Fu-Sue TSAI )

吳瑪俐 ( Mali WU )

Pierre Bongiovanni

Soulangh artist village et son équipe

LAAB (Laboratoire Associatif d'Arts et Botanique)

